

Ordre du Temple Solaire

Mis en ligne le 3 octobre 2006

Les massacres OTS expliqués à mon petit-fils.

Le 24 octobre prochain devrait s'ouvrir devant la Cour d'Appel de Grenoble le procès de Michel Tabachnik, relaxé en première instance du chef de complicité d'association de malfaiteur.

Entre 1994 et 1997, c'est le décès de 74 adeptes (au nombre desquels 11 enfants), soit plus du dixième des membres de l'Ordre du Temple Solaire, dans des conditions révoltantes, qui a bouleversé l'opinion publique internationale et qui a fait prendre conscience du danger que pouvait représenter l'emprise sectaire.

La thèse d'un complot d'Etat, véhiculée aujourd'hui par certains qui veulent faire croire que les massacres ont été commandités pour faire disparaître des témoins gênants en travestissant leur disparition sous l'aspect de morts sectaires, rend nécessaire une mise au point et un rappel de la réalité :

Persuader les membres de l'Ordre du Temple Solaire que la mission dont ils étaient investis consistait à opérer le passage entre l'homme du « 4^{ème} Règne » (ère du Poisson) et celui à venir du « 5^{ème} Règne » (ère du Verseau) a été l'œuvre essentielle des théoriciens de la secte ; l'enseignement spécifique, qui consistait à transmettre « la science des maîtres de Sirius », s'est déroulé sur une quinzaine d'années.

Il ressort à l'évidence d'une lecture attentive des textes internes de la secte que pour parvenir à ce résultat les instructeurs ont persuadé les adeptes qu'ils étaient eux-mêmes la matière première d'une transformation alchimique laquelle devait les faire muter et les faire passer du stade idéal de « Templier » au stade « Rose-Croix », stades entendus comme correspondant à une attitude intérieure et à un niveau supérieur d'« évolution » spirituelle.

Au-delà des métaphores alchimiques et de la dimension symbolique de la transformation du plomb en or, somme toute acceptables, c'était en réalité à convaincre les adeptes, par des pratiques rituelles, par un mode de vie groupal de nature sectaire et par une modification radicale de leur vision du monde liée à un enseignement cohérent et continu, que la transmutation devait être réalisée, réellement, à partir de leur propre corps devenu la matière première de l'expérience « métachimique ».

Pour atteindre cet objectif, les théoriciens ont mis sur pied une explication à prétention scientifique selon laquelle la transformation du carbone contenu dans les cellules du corps humain pouvait seule nourrir une spiritualisation du corps, spiritualisation entendue très physiquement comme une « aération » des cellules, comme leur « éthérisation ». Ce projet devait amener les adeptes à franchir la frontière séparant l'« homme du 4^{ème} Règne » de celui du « 5^{ème} ».

Il constituait la mission dont chaque adepte était investi pour parfaire la création divine et par la même occasion, « libérer le Christ de la densification de la matière terrestre dont il était resté prisonnier ».

Cette transformation du carbone ne pouvait s'opérer que par la carbonisation et donc par le recours au feu, purificateur, mais également et avant tout transformateur.

La mission devenant impossible à accomplir sur terre, à cause de la dégradation tant spirituelle que matérielle qui leur était présentée de façon apocalyptique, les adeptes recevaient l'ordre de franchir le pas, en accélérant le processus alchimique de transformation de leur corps par l'immolation du « véhicule corporel » qui devait libérer l'âme des adeptes préparés, pour atteindre le lieu de pureté et de savoir absolue représenté par l'étoile Sirius, au terme d'un voyage groupé réalisant la seule solution de nature à libérer l'énergie suffisante nécessaire au transit. Ce voyage groupal devait par ailleurs « aimer » les âmes prêtes, réparties sur la planète (non adeptes de l'OTS), pour continuer sur Sirius l'œuvre devenue impossible ici-bas.

Le « voyage » devait totaliser 74 morts parmi lesquels quelques-uns ont certainement été l'objet d'une élimination punitive dans le cadre d'une « justice » interne propre à la secte.

Les théoriciens, dont deux d'entre eux ont franchi le pas avec les adeptes, savaient que le processus de « dédensification » des cellules signifiait le passage par la mort acceptée, seule apte à libérer l'énergie nécessaire au « voyage de la sonde conscientielle » vers Sirius, lieu de repli où résidaient les « êtres de lumière » sensés avoir transmis l'enseignement retranscrit par les trois théoriciens de l'OTS.

Aider au décrochement simultané des âmes des adeptes pour libérer l'énergie nécessaire au processus d'« aimantation » des âmes, supposait un protocole particulier donné par les écrits et les explications internes :

- annihiler les perceptions extérieures pour que la survenance d'affects ne fasse pas dévier du projet. Pour cela les adeptes ont ingéré divers produits anesthésiants. Leur tête a été recouverte d'un sac en plastique qui leur évitait de voir et qui les rendait de surcroît anonyme aux yeux de leur frère exécuteur.
- libérer l'âme de l'adepte par un choc dans le crâne au moyen du tir d'une ou plusieurs balles de 22 LR pour que la « métachimie troue la peau de l'âme », selon l'expression utilisée dans des textes internes.
- carboniser partiellement les corps pour transformer en énergie propulsive au moins 50% du carbone les composant.
- laisser une description de la réalisation de la mission.

Ce protocole fou est difficilement acceptable pour le sens commun.

Plutôt que d'essayer de l'analyser, certains ont préféré le nier et en s'appuyant sur des imprécisions inhérentes à toute enquête judiciaire, ont inventé une explication de nature crapuleuse qui banalise les massacres et les rattacherait à une logique plus humaine.

D'autres ont également utilisé l'interprétation crapuleuse pour remettre en question l'aspect sectaire lequel réside essentiellement dans la dimension d'emprise dont les victimes étaient l'objet.

Nier la dimension mortifère de l'emprise sectaire, revient à banaliser le phénomène sectaire.

Avoir les idées claires sur les drames de l'OTS est essentiel, car si le risque inhérent aux processus d'assujettissement sectaire n'est pas pris en compte, il y a fort à craindre que d'autres drames de même nature ne se renouvellent dans le futur.

Jean-Pierre Jouglà